

# Article du journal 'L'Est Républicain' du 22 Septembre 2007

<http://www.harmonie-pont-de-roide.com>

PONT-DE-ROIDE

## Hommage aux soldats tombés en septembre 1944

Ce mois de septembre sera pour Pont-de-Roide - Vermondans, un grand moment de mémoire, de souvenirs, avec des événements qui, s'ils ne touchent pas la mémoire des mêmes personnes, révèlent une grande importance.

Mercredi à Vermondans, a été une après-midi de souvenirs douloureux pour les anciens combattants qui sont revenus sur un lieu enfoui à jamais dans leur mémoire.

« La nuit du 19 au 20 septembre 1944 fut une nuit d'horreur pour les soldats du 13e Régiment des Tirailleurs Sénégalais et leurs encadrements qui se sont réfugiés à l'aube dans les bois du Lomont alors qu'il y avait au-dessus de leur tête un déluge d'obus... 44 de leurs camarades ne se sont pas relevés : les sous-lieutenants Jacques Grézaud, Jean Léoni, Aimé Tameron, l'aspirant Louis Merle de la Bruguière de Laveaucoupet, les adjudants Raymond Grave, Jean Mercier, sergent François Mauron, le caporal Mazi Fofana, les 2e classes Amat Mamar, Barre Kafando, Dickoui Maon, Gramarga, Gni-hau Bary, Moussa Dembele, Sahloum AG-Siffa, Sankelem,

Tiéliqnaque Soro et 20 inconnus ».

Cette commémoration a débuté l'après-midi avec un moment de recueillement au cimetière de Rougemont où quelques familles de ces valeureux soldats ont pu déposer une rose rouge, un geste symbolique de reconnaissance. Puis retour à Vermondans pour une commémoration dans le respect et la gratitude. Un défilé de la rue des Vignes jusqu'au monument aux morts où, sur une plaque de marbre noir funéraire, ont été gravés les noms des 44 officiers, sous-officiers et tirailleurs français et originaires de la Côte d'Ivoire du 3e Bataillon du 13e Régiment de Tirailleurs Sénégalais.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de Serge Gouteyron, sous-préfet de Montbéliard, de Jean Thouvenin, consul de Côte d'Ivoire, de M. Bourquin, les rescapés des 19 et 20 septembre (MM. Pierre Bacon, Robert Seguié, Pierre Sabalette et Jules Bon), des familles, des anciens combattants et de quelques Vermondanais. C'est au côté de Denis Arnoux, maire, que Gaston Veya, maire délégué de Vermondans, a fait



MM. Arnoux, maire de Pont-de-Roide - Vermondans, Bourquin, Thouvenin, consul, Gouteyron, sous-préfet, et Gaston Veya, maire délégué de Vermondans.

lecture des noms des morts et a rappelé que cette cérémonie a pu avoir lieu grâce à la ténacité de Charles Grézaud qui a voulu que cette bataille ne tombe pas dans l'oubli.

M. Thouvenin, consul de Côte d'Ivoire, a tenu à être présent pour ce moment de mémoire. « Il est très important de se souvenir de ces hommes qui sont venus donner leur vie pour dé-

fendre le sol de France. La république de Côte d'Ivoire peut être fière de ses hommes pour qui nous avons manifesté notre respect et notre reconnaissance ». Serge Gouteyron, sous-préfet, rappelle que « c'est soixante-trois ans plus tard, à la même heure (18 h), sous les obus, que des soldats des Colonies aux côtés de Picard, d'Ardenmais, de Pyrénéens se sont battus pour nous libérer. Ces soldats pour qui la France était symbole d'égalité et de fraternité. Le combat de Vermondans n'a été qu'une petite partie de la bataille engagée avec les débarquements de Normandie et de Provence avec à l'Est l'armée Rouge pour prendre en tenaille l'armée allemande. Et de rappeler qu'une marque célèbre de cacao avait pris le tirailleur sénégalais comme l'emblème protecteur des enfants. Alors n'oublions jamais que quelle que soit la couleur de peau, le sang qui a coulé cette nuit-là avait la même couleur ». L'harmonie fanfare interpréta d'abord la Marseillaise écoutée en silence, puis Les Africains. Nombreux ont repris le refrain en chœur avec émotion. Un vin d'honneur a été servi à la salle polyvalente pour clore cet après-midi de souvenirs douloureux.



Quatre rescapés des 19 et 20 septembre 1944 : MM. Bon, Seguié, Sabalette et Bacon.